

vertigineuse. Ces chûtes sont, comme le Niagara, divisées en deux, mais le bras du Nord est plus étroit que celui du sud.

Nous sommes ici, dans le paradis des brochets ; on en capture d'énormes qui sont de véritables requins dont ils sont, du reste, comme l'on sait, de la famille ; on y prend aussi de superbes ouananiches et des dorés monstres.

Mais laissons nos brochets et nos dorés et faisons un brin d'étymologie.

Péribonca est un mot montagnais sur la traduction duquel on ne s'est pas toujours accordé. L'arpenteur Bouchette a traduit ce mot par "rivière curieuse". D'autre part, le R. P. Le moine, missionnaire, donne à ce mot une toute autre signification. D'après lui, Péribonca voudrait dire "qui creuse dans le sable ; qui fait son chemin dans le sable". M. Pierres-Georges Roy croit que cette dernière acception paraît la plus raisonnable. M. Eugène Rouillard rapporte dans ses "Noms Géographiques" qu'il y a encore le mot Péribauca, qui signifie "rivière percée".

Le nom patronymique de la paroisse de Péribonca est St-Edouard, nom donné en l'honneur de son premier habitant, M. Edouard Niquette, qui vit encore et qui possède un petit bateau à vapeur, le "Niquette", qui fait le service, aujourd'hui, entre Roberval et Péribonca.

Mais quand on parle de Péribonca, on parle aussi de Honfleur que j'ai déjà mentionné. D'où vient à ce village son joli nom ?

Dans une réception que lui faisait la ville de Honfleur, le 14 août 1898, l'hon. M. Adélard Turgeon, alors ministre de la Colonisation et des Mines de la province de Québec, s'exprimait ainsi au milieu des applaudissements répétés d'une assistance d'élite :

"Tout bon Musulman veut au moins une fois dans sa vie faire le pèlerinage de la Mecque. C'est la suprême ambition de